

## Synthèse 2022

Question de survie à l'époque de l'Homo Sapiens, source de rumeurs dévastatrices au Moyen Âge, l'information vit aujourd'hui une véritable révolution numérique. Entre liberté d'expression et désinformation, comment trouver l'équilibre dans la recherche de la vérité ?

Face aux menaces planétaires, à la perte de confiance dans les institutions et dans l'avenir, les citoyens ont la sensation que la démocratie est trahie et se méfient des canaux traditionnels d'information. Les réseaux sociaux, échappant aux pouvoirs politiques et institutionnels, ont renouvelé l'exercice d'une libre d'expression et accru la vigilance citoyenne. En cela, ils constituent un excellent signe de santé et d'émancipation démocratiques. Cependant, les médias sociaux, régis par le culte de l'émotion et de l'immédiateté, laissent peu de place à la modération.

Ainsi, les fake news et théories du complot prolifèrent. Si elles ont l'avantage de nourrir les conversations, de créer du lien social et de renforcer l'estime de soi intellectuelle et morale en prétendant révéler un savoir secret, il s'agit bien souvent d'une entreprise savamment orchestrée de désinformation pour défendre des intérêts économiques, politiques ou géostratégiques d'acteurs majeurs. Dictateurs, médias et agences d'État peu démocratiques s'appuient largement sur la désinformation et, parallèlement, accusent leurs détracteurs de recourir à des fake news pour les critiquer. L'efficacité du discours conspirationniste repose sur l'incertitude et l'anxiété qu'il génère. Le complotiste n'accepte pas de contradiction et tous les arguments convoqués ne font que le renforcer dans sa croyance.

En outre, les fake news contiennent des éléments particulièrement plaisants et stimulants pour le cerveau ; l'Homme doit donc faire preuve de courage pour ne pas succomber à la paresse intellectuelle. Il lui faut exercer son esprit critique, faculté qui consiste à développer une pensée raisonnable et réflexive pour décider quoi croire et comment agir. Tel le

journaliste, il doit vérifier et recouper ses sources, s'assurer de la fiabilité et de la déontologie de ceux qui diffusent l'information et cultiver le doute méthodique.

Si la vérité des faits, sans être exclusivement relative, est toujours le fruit d'une négociation discursive, la disposition qui consiste à questionner systématiquement ce qui relève du fait scientifique peut nuire à l'atteinte de la vérité. Trop souvent, en effet, il y a risque de confusion : l'opinion ne relève pas de l'information.

(370 mots)